

Après les secours, le nettoyage et les explications - 1/1

Les opérations de secours étaient terminées mercredi matin dans le Sud-Est où 21 personnes sont mortes et 8 toujours portées disparues après les violents orages qui ont dévasté la région depuis dimanche, a-t-on appris auprès des préfetures concernées...

A Aramon (Gard), le village le plus meurtri par les inondations, cinq personnes sont mortes et trois restaient disparues, a annoncé sur place le préfet du Gard, Jean-Pierre Hugues, qui s'est aussi rendu à Alès dans la matinée. Le préfet a pris la défense des services publics, face à la grogne des sinistrés et a annoncé "une remise a plat des études sur les systèmes d'alerte et de protection".

"Je n'ai pas le sentiment que la réaction a été minable, mais l'événement échappait à tout ce qu'on avait l'habitude de vivre", s'est justifié le préfet. "L'événement climatique qui a touché le Gard est le plus fort qu'ait connu la France avec des précipitations d'une violence inconnue" et "tous les élus ont été surpris par la rapidité et la violence des intempéries", a fait valoir le préfet, soulignant qu'"on a vu des hauteurs de lame totalement inconnues, dépassant les 10 m".

Les pompiers et militaires s'attelaient mercredi à déblayer, nettoyer et ravitailler en nourriture et en eau potable les localités les plus touchées.

Près de 150 pompiers et plus 100 sauveteurs étaient mobilisés à Aramon, Montfrin et Combs (Gard), pour aider les sinistrés et ravitailler ces villages privés d'eau potable dont certaines rues étaient encore sous plus d'un mètre d'eau.

Des unités spécialisées dans le traitement de l'eau devaient se rendre dans la journée dans ces villages ainsi qu'à Uzès. Les préfetures du Gard, de l'Hérault et de Vaucluse n'étaient pas en mesure de communiquer mercredi matin le nombre de personnes privées d'eau potable.

Dans la région d'Alès, ainsi qu'à Anduze, Saint-Jean-du-Gard et Bagnols-sur-Cèze, plus de 400 pompiers étaient mobilisés pour les opérations de déblaiement et de pompage. Près de 14.000 foyers dans le Gard et 700 dans l'Hérault étaient encore privés d'électricité mercredi matin.

Des militaires effectuaient des missions de reconnaissance dans le Gard pour évaluer les besoins, les pompiers étant pour leur part chargés de vérifier les milliers de véhicules échoués. Des patrouilles de gendarmerie, pour éviter les pillages, effectuaient également des rondes. Un grand nombre de routes secondaires restaient encore fermées mercredi dans le Gard.

La quasi-totalité des cours d'eau de l'Hérault, du Gard et de Vaucluse étaient redescendus mercredi en dessous de leur niveau d'alerte selon les préfetures. Le trafic SNCF était rétabli mercredi matin, seules quelques lignes entre Montpellier, Nîmes, Orange et Valence, restaient perturbées.

Un gardien du camping de Vers-Pont-du-Gard, et ses deux fils portés disparus depuis dimanche soir ont été retrouvés sains et saufs dans la matinée.